

# SYRIE : DEUX FEMMES RÉFUGIÉES TÉMOIGNENT

CONFÉRENCES AVEC RANEEM MA'TOUQ  
ET AMAL NASR

LAUSANNE  
**LUNDI**  
7 MARS 2016

GENÈVE  
**VENDREDI**  
11 MARS 2016

BERNE  
**SAMEDI**  
12 MARS 2016

« J'ai formé et  
soutenu des femmes pour  
leur permettre de revendiquer  
leurs droits à la dignité  
et à la justice. »

« J'ai été battue  
à plusieurs reprises lors des  
interrogatoires. »

« En prison, nous étions  
plus de 125 femmes, toutes  
militantes ou otages. »

« Je me suis retrouvée dans  
une cellule d'1,5 mètre sur 2,  
avec 12 autres femmes. »

AMNESTY  
INTERNATIONAL



LAUSANNE

LUNDI 7 MARS, 17H15

Université de Lausanne  
Amphimax, Salle 415

GENÈVE

VENDREDI 11 MARS, 18H30

Université de Genève  
Uni Mail, Salle MR060

BERNE

SAMEDI 12 MARS, 16H

Rassemblement de solidarité  
avec la Syrie  
Münsterplatz

Entrée gratuite.  
Traduction arabe-français assurée.

Événements  
organisés par



avec le soutien de



## SYRIE : DEUX FEMMES RÉFUGIÉES TÉMOIGNENT

Plus de 250 000 mort-e-s, des milliers de personnes torturées, plus de quatre millions de réfugié-e-s contraint-e-s de prendre la fuite et 6,6 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Le conflit syrien a créé la plus grande crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale.

A l'occasion de la Journée internationale de la femme et cinq ans après le début du conflit en Syrie, Amnesty donne la parole à deux femmes syriennes qui ont dû fuir les atrocités de la guerre. Raneem Ma'touq et Amal Nasr reviendront sur les causes de l'exil de millions de Syrien-ne-s et raconteront leurs combats pour les droits humains, notamment pour les droits des femmes.



**Raneem Ma'touq** est une jeune étudiante ayant participé aux manifestations pacifiques en 2011. Elle a été emprisonnée pendant plusieurs mois en raison de son engagement militant et a perdu toute trace de son père, célèbre avocat défenseur des droits humains kidnappé en 2013. Elle a trouvé refuge en Allemagne.



**Amal Nasr** est une militante féministe depuis les années 1990. Elle s'engageait pour les droits des femmes en Syrie avec différentes organisations avant d'être, elle aussi, incarcérée. Elle vit désormais en Suisse depuis un peu plus d'un an, d'où elle continue son engagement pour les droits des femmes syriennes.

« En prison le jour de la fête des mères, j'ai voulu faire un cadeau à ma fille unique dont nous n'avions plus de nouvelles - un cadeau qui lui resterait comme souvenir, si mon mari et moi devons mourir en détention. Je lui ai fabriqué une poupée avec un morceau d'éponge sale et l'ai gardée continuellement dans mes vêtements dans l'espoir de pouvoir la lui envoyer. »

Amal Nasr